



Soeur Marie Monnet
Communauté de Bruxelles

Lire le podcast

Évangile

TO-18 - Mardi (Année B et C) - TO-18 - Lundi (Année A)

Matthieu 14, 22-36

Jésus avait nourri la foule dans le désert. Aussitôt il obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.
Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »
Après la traversée, ils abordèrent à Génésareth. Les gens de cet endroit reconnurent Jésus ; ils firent avertir toute la région, et on lui amena tous les malades. Ils le suppliaient de leur laisser seulement toucher la frange de son manteau, et tous ceux qui le faisaient furent sauvés.

Méditation

À contre-courant

Le Christ a pris de la distance et envoyé ses disciples en barque, sur la mer. Les vents sont contraires, les vagues menacent de les engloutir. Mais voici qu'Il les accompagne mystérieusement, dans la nuit. Comme un fantôme, Il marche sur les eaux. Les disciples se mettent à crier.

Pour comprendre ce récit surréaliste, il faut répondre à quelques questions : quelle est cette barque qui menace d'être engloutie, toujours à contre-courant ? C'est la barque de Pierre, l'Église évidemment, toujours à contre-courant : qui va de crise en crise et qui prend l'eau. Faisons mémoire de son histoire : c'est vrai, dès le temps des persécutions romaines. Et puis l'empire à peine converti, voici les invasions barbares ! Puis le Grand Schisme, la Réforme, la Révolution française, la Révolution bolchévique, les guerres mondiales… Les apôtres crient tellement ils sont paniqués. Une lueur étrange les accompagne, dans la nuit.

Quel est ce fantôme capable de marcher sur les eaux ? Qui donc entretient un rapport nouveau avec les éléments physiques de l'univers ? Qui a traversé tous les périls ? C'est le Ressuscité, qui passe sur les vagues de l'histoire humaine. Il accompagne l'Église mais Il ne lui est pas directement accessible.

Pierre veut le rejoindre. Jésus l'appelle. Mais il faut « tenir par en haut », se faire vraiment léger. Pierre est trop lourd : il a besoin de trop d'assurances et il prend peur, ce qui le fait sombrer. Ces images en disent long sur nos besoins d'être rassurés, sur notre difficulté à « y croire » totalement. Quand Jésus monte dans la barque, l'Église est rejointe, l'histoire humaine et l'histoire de Dieu ne font vraiment plus qu'un, c'est la paix. Il n'y a plus de crise : la tempête est finie. Il n'y a plus qu'à s'incliner, pour adorer.

Extrait de Marche dans la Bible

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville